

Marc Lohez
6 décembre 2004

Sous les images, Noël (Martyne Perrot)

[Martyne Perrot](#), *Sous les images, Noël*, Le Seuil, 2002, 189 pages, 45 € .



La sociologue [Martyne Perrot](#), auteur d'une *Ethnologie de Noël* (Grasset, 2000) offre un beau volume à la fois très sérieux sur le fond et grand public par la richesse et la qualité de l'illustration. Un vrai livre de Noël sur Noël, en somme.

Noël est d'abord une fête religieuse inscrite dans un cycle : celui des fêtes d'hiver, autour de la sombre période du solstice. Période de crainte mais aussi d'espoir de renouveau : fêtes chrétiennes et rites païens se sont mêlés, comme pour Halloween.

Noël est devenue une fête familiale et domestique avec le XIXe siècle et, d'abord, dans les pays anglo-saxons : La reine Victoria, son époux Albert et l'écrivain Dickens (lire son *Christmas Carol*, paru en 1843) sont les vrais créateurs de l'ambiance si particulière de la fête de Noël : la réunion familiale où toutes les générations communient au cours d'un repas, le centre de la maison constitué par le sapin, autant d'aspects qui se fixent là avant de se diffuser.

Si la fête familiale est d'origine anglaise, le Père Noël est lui plutôt américain, d'origine germanique, protestante et... païenne. Certes, il dérive en partie de Saint Nicolas (270-342), évêque de Myre (actuelle Turquie) et acteur important du concile de Nicée. Son culte s'étend à l'Europe occidentale avec le XIe siècle, l'avancée turque, puis les croisades. Mais la Réforme provoque un véritable glissement du personnage identifié au saint chrétien (les protestants ne célèbrent plus les saints) vers le profane et le mythique : le futur Santa Claus perd ses attributs d'évêque et se rapproche de toute une série de personnages du folklore païen, plutôt louches, inquiétants et pas toujours gentils avec les petits enfants (Croquemitaine, Père Fouettard, etc.). La traversée de l'Atlantique va lui donner son aspect contemporain : le père Noël moderne est le fils des poètes et illustrateurs américains. Clement Clarck Moore le décrit (encore en elfe) dans son poème de 1822, le dessinateur politique Thomas Nast en fait un héros nordiste pendant la guerre de Sécession et, enfin, Haddon Sundblom lui donne ses couleurs actuelles - celles de Coca Cola ! - dans les campagnes publicitaires de 1931 à 1964. Au passage, le gnome un peu farceur, fumeur de pipes en terre et court sur pattes, est devenu un grand, gros solide vieillard débonnaire.

Martyne Perrot montre ensuite l'association de la fête, ainsi transformée, avec l'avènement de la société de consommation, la transformation éphémère du paysage urbain qu'elle occasionne. L'autre association concerne, évidemment, l'évolution du statut de l'enfant dans nos sociétés : le fait, pour l'enfant, d'être gâté devient un "droit de l'enfant" (le père Fouettard a disparu) et la débauche de cadeaux est pour la sociologue, à la suite de Claude Lévi-Strauss, un « sacrifice véritable » pour que les générations se succèdent. On en revient au culte païen,

et il n'est pas étonnant que l'Eglise catholique apostolique et romaine se soit attaquée à ce grand barbu bien avant sa lutte contre les sorcières d'Halloween : condamnation par l'*Osservatore Romano* en 1935, effigie brûlée par la jeunesse catholique en 1951 devant la cathédrale de Dijon, etc...

Le sapin fait l'objet d'un chapitre séparé où l'on passe des origines alsaciennes du sapin (là aussi, protestantes et païennes) à la signification des distributions de cadeaux sous le sapin : espace de charité et de paternalisme publics, centre rituel du foyer domestique dans la sphère privée. Le rôle de la décoration est ici souligné, avant de griffer la « vraie-fausse naïveté écologique » qui peut entourer le sapin : sac à sapin, replantation désespérée des pauvres sapins étouffés de chaleur, etc... Le livre s'achève par un tour du monde des noëls « hors sol », c'est-à-dire en dehors du foyer d'origine : ce qui montre à la fois la capacité de diffusion de cette fête, mais aussi les modifications locales dont elle peut être l'objet. On regrettera au passage la trop rapide mention du kidnapping du Père Noël par les Finlandais : les Américains lui avaient donné le Pôle nord comme résidence, les Finlandais le placèrent chez eux, au Korvatunturi (et non à Rovaniemi, au Cercle polaire comme il est indiqué dans le livre : le Père Noël n'y a « que » ses bureaux, et notamment, son bureau de poste).

Quoiqu'il en soit, ce livre, très agréable à consulter par la qualité de l'iconographie (magnifiques reproductions) est très enrichissant : il donne un aperçu géoculturel complet de cette fête, devenue un moment clé de la vie des sociétés modernes qui permet de mieux les comprendre.

Compte-rendu : Marc Lohez

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net